

TRANSPALETTE

EMMETROP

26 rte de la Chapelle , BP 6003
18024 Bourges Cedex

ouverture exposition:
du mardi au samedi de 14h à 18h
et sur rendez-vous

tel 02 48 50 38 61

transpalette@wanadoo.fr
<http://www.emmetrop.fr>



08

Sur une proposition de Christophe Le Gac

"Dans l'espace personne ne vous entend jamais crier" n°3

Pierre Besson

Microloft

exposition du 2 février au 29 mars 2008

vernissage le samedi 2 février à partir de 18h30

20h - usine party avec Block
(électronica/ expérimental/ Nantes)

Pierre Besson vient de la sculpture, et produit aujourd'hui une œuvre visuelle entre photographie, peinture, sculpture et micro-architecture. Face à un caisson lumineux appelé « Microlofts », il est difficile de se situer. Est-ce une représentation fidèle d'éléments du monde réel ou de purs délires fictionnels ? Pierre Besson est fasciné par l'œuvre de Philippe K. Dick et certaines musiques expérimentales. Son travail est autant mental que physique.



Déplacements

D'abord sculpteur - dans les années quatre-vingt - de la matière à la manière des Anglais, Besson expérimente de nouveaux matériaux et refuse la vieille idée de masse inerte travaillée par le génie de l'artiste. Il préfère penser installation, performance et détournements. Afin d'accentuer l'ambiguïté entre objet et image, la technique d'impression sur plaque offset devient récurrente dans son œuvre. Sa passion pour l'architecture sans qualité (en apparence) s'affirme de plus en plus. Que ce soit une cabane, l'intérieur d'un hangar, un pont..., toute construction se voit re-contextualiser, re-maquetter, changer d'échelle et photographier avant d'être imprimée. La prise de vue devient l'outil primordial dans tout le processus de création. Ainsi Alexandra Fau note : ces trucages bouleversent le statut de la photographie d'ar-

chitecture. Celle qui fut longtemps envisagée comme un vestige de « ce qui n'est plus » ou de « ce qui a été » devient la projection d'un univers mental nourri de références culturelles. La photographie délaisse son pouvoir d'authentification pour se faire inventive. L'artiste « bricole » l'image pour mieux la « déréaliser » voire de la « désensibiliser » et la « déshumaniser » (Pierre Besson - Inner, monografik éditions, 2007).

Dans les étages de l'espace du Transpalette, l'artiste présente la série Microlofts. Composée de quatorze caissons lumineux constitués de photomontages recouverts sur les bords de caoutchouc, cette série incarne le projet artistique de Besson. Comment, finalement, est-il encore possible de marier réalité et fiction dans un même espace frontal tel un caisson ? Comment le contenu de ce dernier - des environnements post-urbains sans figure humaine - invite le spectateur à créer son propre scénario ?

Au rez-de-chaussée, un volume - dénommée Guérite - mi-maquette, mi-micro-architecture..., occupe l'espace de manière spectaculaire. Petite architecture souvent laide et sans intérêt, la guérite ici présente se trouve transfigurée par un ensemble de déplacements opérés par l'artiste. Un bâtiment réel devient une image, cette dernière est retravaillée par un logiciel de retouches d'images. Ensuite une maquette de l'ossature - les « pleins » - de la « vraie » guérite est réalisée dans une échelle surtout pas architecturale. Puis des vues « réelles » prélevées à la source mais nettoyées de toute présence locale - les reflets sur les baies vitrées de la construction - sont insérées dans les « vides » réservés à cet effet. Le tout est caoutchouté afin d'amplifier le phénomène de déplacement d'un objet construit purement fonctionnel vers un statut de déclencheur d'émotions physiques et mentales. En informatique, **un déclencheur** est un dispositif logiciel qui provoque un traitement particulier en fonction d'événements prédéfinis. Par extension, c'est l'événement lui-même qui est qualifié de déclencheur.

Christophe Le Gac

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, du Conseil Régional du Centre, du Conseil Général du Cher, de la Ville de Bourges, avec le concours de l'entreprise Dalsouple (Saumur) et du Musée des Beaux-Arts d'Angers